

La lettre ... de Jean-Jacques Rousseau

N°18 – Juin 2002

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES
ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

Editorial

Comme nous l'avons dit, le dernier numéro de notre bulletin parut trop tard pour vous annoncer à temps le premier rendez-vous culturel de l'année 2002. Néanmoins, cette rencontre a été un succès, avec un public très nombreux qui a écouté avec plaisir et attention le brillant exposé sur les tambours de bronze de Ngọc Lũ de notre camarade Đinh Trọng Hiếu.

Le 2^e rendez-vous avant l'été aura lieu de 9 juin. Cette manifestation culturelle se déroulera toute la journée avec deux conférences le matin sur Nhật Linh, figure éminente du roman moderne vietnamien et tête de proue du très influent groupe littéraire Tự Lực Văn Đoàn. Dans l'après-midi, notre camarade Thái Quang Nam vous présentera un exposé sur "les sites historiques du Viêt-Nam".

Une manifestation – à caractère festif – nous attend : la Fête des Mères organisée par l'AECL/JJR. Vous trouverez tous les détails dans ce bulletin. Enfin, le grand rendez-vous annuel de 2002 – l'événement à ne pas manquer - est fixé au samedi 28 septembre prochain. Vous trouverez dans notre prochain bulletin à paraître début septembre une fiche de participation pour vous y inscrire. Mais vous pouvez dès à présent nous contacter pour réserver votre place.

Merci à tous nos camarades, tant en France qu'à l'étranger, qui nous ont envoyé leur cotisation de l'année 2002 – le plus souvent avec un mot d'encouragement. La vitalité d'une association peut être mesurée par le nombre de membres qui témoignent de leur attachement à l'association par des messages de sympathie, des remarques et propositions, et qui envoient spontanément leur cotisation. Soyez remerciés pour toutes ces marques d'amitié adressées à notre équipe.

Vĩnh Đào

Sommaire

1. Editorial
2. Les infos : Le "Temps des flamboyants" – Fête des mères le 25 mai – Gala annuel 2002 – Journée culturelle du 9 juin – Journée des CL/JJR au Viêt-Nam – Good Mornig CL/JJR!!!
4. Amicalement vôtre
7. Note de lecture : De Chinh Phu Ngâm à Kim Vân Kiêu Thai An Schneyder
9. Combat de grillons Pierre Olier
9. Cuisine demi-solde Lê Quan Thanh
10. Le coin des poètes : Le pont Mirabeau, de Guillaume Apollinaire, traduit par Th. de Montréal – Oceano nox, de Victor Hugo, traduit par Đào Trọng Du.
12. Le château de Chasseloup-Laubat
13. Tradition et combat Nguyễn Xuân Hùng
14. Lu dans la presse : Expérience cynophagique à Hanoi
14. Violence et non-violence Trinh Dinh Hy

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE
E-mail : aejjr@hotmail.com
Site Internet : <http://webeljjr.free.fr>
Directeur de la publication : Vĩnh Đào
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hảo

Le "Temps des Flamboyants"

Sur une idée de Vu Thiên Dac (promo 64), nous avons entrepris la réalisation d'un "Livre-Souvenir" destiné à rassembler vos souvenirs des années passées sous le toit du lycée, et aussi vos créations littéraires, poèmes, contes, chansons, anecdotes... Des dizaines de textes ont commencé à nous parvenir. Lors d'une réunion le 1^{er} mai pour faire le point d'avancement du chantier, l'équipe en charge du projet a choisi comme titre définitif du livre : "*Le Temps des flamboyants*".

Titre évocateur de nos jeunes années! Les flamboyants sont ces arbres dont les magnifiques fleurs rouges commencent à éclore à la fin de l'été, lorsque commencent les classes de la nouvelle année scolaire.

Le livre aura environ 120 pages, imprimé en couleur, accompagné de nombreuses photos passées et récentes pour vous permettre de retrouver beaucoup de vos anciens copains et copines d'antan.

Si vous n'avez pas encore envoyé votre texte, il est encore temps de vous y mettre. Les envois seront reçus jusqu'au 31 décembre 2002. Vers le 15 janvier 2003, le comité de rédaction se réunira pour boucler la partie texte et commencer la mise en page puis l'impression. Le livre sera prêt pour juin 2003.

Le prix de vente ne sera fixé qu'en 2003 lorsque le nombre de pages, la présentation de l'ouvrage seront connus. Mais dès à présent, vous pouvez, en nous écrivant, commander ce livre au **prix de souscription de 30 €**.



"Fête des mères" de AECL/JJR le 25 mai

Pour la **Fête des Mères**, l'Amicale CL/JJR organise une soirée très animée et pleine de surprise le **samedi 25 mai 2002**, au cours de laquelle les femmes seront à l'honneur.

Lieu : chez notre ami Hoàng Dinh Tuyền, 16 rue Corot - 94440 Vitry-sur-Seine - A partir de 19h30.

Style : Buffet-dîner pour optimiser les échanges entre amis et créer des liens entre les invités dans une ambiance décontractée.

Salle de réception au rez-de-chaussée (130 m²) + préau couvert (70 m²) - Grande salle pour orchestre et danse - Petite salle pour bavardage - Préau couvert pour buffet et grillades. Jardin décoré avec bougies, lampions, ampoules multicolores et parasols pour conversations intimes.

Animation

Orchestre : Nguyễn Anh et son groupe de chanteurs JJR et amis, en coordination avec Bui Quốc An.

"Les femmes de l'Amicale" : Les femmes seront mises à l'honneur. Une fleur sera distribuée à chaque homme, qui la remettra à la femme de sa vie.

Défilé de mode – Chansons des années 60 - Pierre Olier et ses tours de magie – Démonstration et concours de rock... On dansera jusqu'à l'aube...

Menu

Apéritif : Amuse-gueules, vin, liqueur, assortiment de différents *chả lụa, nem chua*, pâtés chauds, *chả giò, hoành thánh chiên tôm*.

Buffet : *Gỏi đu đủ tôm thịt, bánh cuốn, bánh bèo, bì cuốn, xôi gà gỏi giấy bạc* - Grillades au charbon de bois : assortiment de brochettes (*nem nướng, thịt heo nướng, thịt bò lá lốt nướng*).

Dessert : Gelée aux amandes – Fruits frais de saison.

A une heure du matin : *cháo thập cẩm*.

Participation

Le nombre de participants à cette soirée est limité à 100 invités. Vous trouverez dans ce bulletin une fiche de participation que vous êtes priés de retourner à notre siège : AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis.

Participation par personne : 25 € (pour les adultes) - 20 € (pour les jeunes de la 2^e génération).

Les inscriptions (avec chèque joint, libellé à l'ordre de l'AEJJR) seront reçues jusqu'au vendredi 17 mai, dernier délai.

Vous pouvez également vous inscrire en contactant: **Nguyễn Tuyền Hao** (01 4660 2771), **Nguyễn Công Hàn** (01 4663 1674), **Trần Quốc Tuấn** (01 4789 5847), **Lê Công Hoài Bảo** (01 4535 9525) ou **Michèle Malfreyt** (01 4581 5362).

Les fonds récoltés serviront à financer la fabrication de notre livre-souvenir "*Le Temps des flamboyants*". En venant nombreux, vous contribuerez à une bonne cause !

Gala annuel 2002

Le gala annuel 2002 CL/JJR aura lieu cette année le **samedi 28 septembre** au restaurant Chine Masséna, Paris 13^e, lieu de notre rendez-vous de l'année dernière.

Comme toutes les années, le gala annuel est le lieu de retrouvailles privilégié de tous, l'occasion de revoir le plus grand nombre de camarades. Vous trouverez dans le prochain numéro de *La Lettre de JJR* une fiche d'inscription à nous renvoyer.

Participation : 40 € par personne, 30 € pour les jeunes de la 2^e génération.

Journée culturelle du 9 juin

Notre deuxième rendez-vous culturel de l'année aura lieu le dimanche 9 juin et se déroulera toute la journée, de 10 h à 18 h.

Lieu : Maison des Mines et Ponts et Chaussées, 270 rue Saint-Jacques, Paris 5^e, Salle E.

Métro : Luxembourg.

Programme de la journée

Matin, de 10 h à 12h30 : 2 conférences (en vietnamien) sur **Nhật Linh et le groupe littéraire Tự Lực Văn Đoàn**.

- Mme Nguyễn Thị Vinh, écrivain résidant à Oslo, Norvège : "Nhật Linh et son dernier roman *Xóm Cầu Mới* (à paraître en mai 2002 aux Etats-Unis).

- M. Nguyễn Hữu Nhật, poète et artiste-peintre : "Les caricatures dans les revues satiriques *Phong Hóa* et *Ngày Nay*, ou la réforme des mœurs par le rire et la dérision, selon le groupe *Tự Lực Văn Đoàn*".

Les conférenciers exposeront les œuvres de Nhật Linh, les caricatures de l'époque, ainsi que des livres de la maison d'édition Anh Em, à l'occasion du 30^e anniversaire de cette maison.

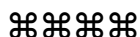
12h30 – 14h00 : Pause-déjeuner - Discussion amicale avec les conférenciers.

Après-midi, de 14h à 16h : Conférence (en français) de M. Thai Quang Nam, expert à l'UNESCO : "*Les sites historiques célèbres du monde et en particulier ceux du Viêt-Nam, catalogués par l'UNESCO*".

Notre camarade Thai Quang Nam (promo 64) illustrera son exposé avec des projections en vidéo cassette, des documents filmés, et exposera des documents édités par l'UNESCO sur le sujet.

16h00 – 16h30 : Pause café et thé

16h30 – 18h00 : Déclamation de poèmes vietnamiens par Mme Truong Thi Quynh Hanh.



Journée des CL-JJR au Viêt-Nam

Rencontre joyeuse sous le soleil, autour d'une piscine à Biên Hoà

Sur l'initiative de notre camarade Philippe Sérène (promo 61) qui a mis à disposition la maison d'hôte de la société Proconco à Biên Hoà, avec jardin et piscine, une rencontre amicale s'est déroulée samedi 16 mars 2002 pour tous les anciens de Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau vivant au Viêt-Nam.

Au point de vue organisation, nos camarades de Saigon n'ont pas lésiné sur les moyens. Un autocar de la société Proconco de 50 places a fait la navette gratuite entre Saigon et Biên Hoà pour transporter sur place les participants. Stationné rue Diên Biên Phu, à la sortie de Saigon, deux départs ont été arrangés pour Biên Hoà, à 15h et 18h30. Dans le sens du retour, deux départs à 18h et 22h. Un dernier départ de Biên Hoà a même été prévu pour ramener à bon port ceux qui trouvaient trop pénible le moment de la séparation et désiraient rester le plus tard possible.

En tout, il y eut 30 participants, anciens JJR et leurs épouses, à cette journée mémorable, dont **Trần Phuoc Thiên** (promo 61) et sa femme qui avaient pris exprès l'avion de Singapour pour être présents à la fête. Il y avait encore, outre **Philippe Sérène, Vo Sang Nghiệp, Ho Tu Trinh, Tran Huu Đô Raymond, Pham Van Tuân, Nguyễn Thai Binh, Phan Van Truong, Huynh Tân Dat, Huynh Công Chanh, Clément Davant, Nguyễn Huy Tai, Pham Huu Hâu, Đô Truong Tri**... Il y avait également quelques anciens de l'Association Lê Qui Dôn, l'actuelle Directrice du Lycée Lê Qui Dôn. Les promotions représentées allaient de la promotion 55 jusqu'aux promotions 68, 70 et d'autres plus jeunes, lorsque le lycée passait sous l'administration vietnamienne et changeait son nom en Lê Qui Dôn.

Au programme de la journée: rencontres, retrouvailles, baignade ou bavardages autour de la piscine, musique, buffet, bière... Pierre Sérène, de passage à Paris en avril, a raconté le déroulement de joyeuse cette rencontre. A un moment, a-t-il dit, des numéros de *La Lettre de Jean-Jacques Rousseau* avaient commencé à circuler et, pendant une heure... silence total ! On n'entendait presque plus rien, sinon les mouches voler : les copains étaient tous plongés dans la lecture des numéros du journal.

C'est dire combien nos camarades au Viêt-Nam sont avides de nouvelles de leurs anciens amis et condisciples à l'étranger.

C'est promis, nous entretiendrons des liens suivis avec notre section de Saigon. Pierre Sérène promet de servir de point de relais pour la diffusion de nouvelles et les échanges d'initiatives entre l'Amicale de Paris et nos camarades de Saigon.

Good Morning CL/JJR III

Depuis mars, ceux qui ont l'habitude de surfer sur notre site Internet (<http://webcljrr.free.fr>) ont été agréablement surpris de découvrir une nouvelle rubrique hebdomadaire "**Good Morning CL/JJR**" tenue par notre camarade **Michèle Malfreyt**. Régulièrement toutes les semaines, Michèle offre à ses lecteurs un bouquet d'anecdotes, d'histoires drôles, de poèmes... tout imprégné de délicatesse, de tendresse et d'humour...

Nos camarades anglophones ont eu même le plaisir de trouver un jour un numéro entièrement rédigé en anglais. L'animatrice de *Good Morning CL/JJR* sait que les anciens CL/JJR sont nombreux outre-Atlantique et elle a voulu, en pensant à eux, leur faire la surprise. La rubrique a déjà ses accros qui attendent impatiemment chaque nouvelle parution. On en est déjà au 6^e numéro quand survint une interruption de quelques semaines, en raison de l'absence de notre webmaster Trần Quốc Tuấn, en voyage au Viêt-Nam. *Good Morning CL/JJR* a repris ses émissions début mai, mais désormais à un rythme bi-mensuel; l'animatrice, en dehors des heures consacrées au service de l'AEJRR, doit accessoirement continuer à assumer de lourdes tâches professionnelles.

Cotisation 2002

Merci à tous nos camarades, en France, en Europe et ailleurs qui ont envoyé leur chèque pour régler leur cotisation 2002, le plus souvent accompagné d'un message personnel, de quelques mots d'encouragement. Nous vous en remercions de tout cœur : *Bach Thai Hà, Bui Thi Tuyet Nga, Cao Trieu Phat Louis, Cécile Ngoc Soenke, Dang Dinh Cung, Dang Ngoc Khai, Dang Ngoc Luu, Đào Trong Tu, Dinh Tâm, Dinh Trong Hiêu, Dô Thanh Xuân, Duong Tân Loi, Duong Thanh Hai, Duong Thanh Nhon, Duong Van Huyen, Gabriel Pinelli, Ha Quac Bao, Huynh Công Thiên, Lam Ngoc Binh, Lê Thai, Lucien Varall, Mai Xuân Quang, Marcel Schneyder, Michèle Malfreyt, Phan Ngoc Dung, Nguyễn Công Hàn, Nguyễn Dinh Lang, Nguyễn Hữu Phước, Nguyễn Long Canh, Nguyễn Minh Trường, Nguyễn Phước Vinh Tung, Nguyễn Quốc Lam, Nguyễn Thế Thiên, Nguyễn Trần Gilbert, Nguyễn Trọng Thủy, Nguyễn van Tuong, Nguyễn Xuân Quang, Patrick Nguyễn Van Phi, Phạm Quang Hiên, Phạm Thanh Duong, Phan Van Phi Raymond, Philippe Sérène, Pierre Olier, Trần Quốc Tuấn, Trần Quý Chung, Trần Văn Phát, Trương Tân Ngon, Trương Thanh Vân, Vinh Dao, Vu Lê Quang, Vu Thi Phương Lan.*

(Liste arrêtée au 30-04-2002).

Amicalement vôtre...

Dinh Trong Hiêu, *promo 56, Paris* (dinhth@free.fr)

1. Je vous demande de bien vouloir rectifier (si cela s'avère d'une grande nécessité) la date de la "promotion" Chasseloup-Laubat à laquelle j'appartenais. C'était en 1955-1956 que j'étais en Philo, et non en 1954-1955 comme j'avais écrit ("Amicalement vôtre", *La Lettre* n° 17). En juin 1956, je passais le Bac Philo en même temps que mes amis cités dans mon courrier, et avec qui je garde un contact plus ou moins étroit, et qui, s'ils lisent votre Bulletin, vont le rectifier d'eux-mêmes sans trop me tenir rigueur pour l'usurpation d'une année.

2. J'ai reçu un courrier d'un "ancien" de 1954. Le voici, ainsi que ma réponse...

Lettre de **Michel Motte**, *promo 55, Fontenay-sous-Bois* (mottemic@club-internet.fr)

En lisant dans la dernière lettre de J.J.R. votre message, j'apprends que vous êtes de la promotion 1954-55 du Lycée Chasseloup-Laubat en classe de Philo. Je m'appelle Michel Motte et en 54 j'ai commencé dans la classe de philo et n'y comprenant rien, je suis passé au bout de quelques mois en Sciences Exp. Comme mes souvenirs sont devenus assez vagues (c'est peut-être l'âge), pouvez-vous me rappeler votre prof de philo à cette époque et regarder dans les précieuses photos de classe que vous avez encore si j'y suis ?

Merci pour votre réponse. Bien cordialement

Réponse de **Dinh Trong Hiêu**

Je vous dois mille excuses pour m'être (honteusement) trompé dans les dates. Je n'appartenais pas à la promotion 1954-55, mais 1955-56. Dans un mail destiné à notre Président pour savoir comment on "date" les promotions, je me suis "avancé" d'une année. La faute serait impardonnable si elle me vaut le plaisir de vous lire. Par contre, si vous exigez ma tête, je ne pourrai plus vous fournir d'autres renseignements ultérieurs.

Que vous soyez en Philo, ou en Sciences Exp., en 1954, comme en 1955, on a eu le même prof. de philo, en la personne de Pierre Ansart (j'étais persuadé qu'il s'appelait Gustave Ansart, on en reparlera). Je le connaissais au Lycée Albert Sarraut, dès 1950: un "agrégé de philo" dans ces contrées exotiques, ça se savait vite, d'autant plus qu'il accompagnait souvent ma prof. de français, mademoiselle Loin, autre personnage remarquable qui, dès cette époque nous apprenait Prévert et "Barbara": "Quelle connerie, la guerre", trois termes vraiment exotiques à mes jeunes oreilles (Prévert, Barbara et connerie). Depuis, moins.

En 1954, Pierre Ansart rejoignit le Lycée Chasseloup-Laubat, alors que je partais pour Yersin où je faisais ma Première Classique. Ce sera en octobre 1955 que je l'ai eu comme prof. de philo. J'ai encore deux photos de cette classe (l'une avec Pierre Ansart, l'autre avec le prof. d'histoire et géo, monsieur Azambre, je crois). Je n'ai pas pu scruter ces deux photos, car je les ai sorties pour numérisation, et elles sont quelque part sous mes papiers, quelque part, mais pas perdues. Néanmoins, je n'ai aucune peine pour me rappeler sa coupe de cheveux en brosse, son allure sportive, son dynamisme et surtout sa

culture: le premier à nous parler du tableau de Marcel Duchamp "Jeune femme descendant l'escalier", que souvent, même en France parisienne, d'aucuns ignorent. Par contre, puisque par ma faute gravissime, il y a eu décalage d'une année, je regrette de n'avoir pas suffisamment de don divinatoire pour cerner les contours de votre portrait, hélas ! hélas !

A Chasseloup-Laubat, comme il y a pléthore de classes Math Elem., Sciences Exp., celles-ci sont numérotées 1, 2, 3, mais il n'y a qu'une classe de Philo. Qu'à cela ne tienne, j'ai des amis avec qui je garde contact jusqu'à maintenant et qui viennent d'autres classes. Pour les classes de Sciences Exp. 2, 3, le prof. de philo était, je crois, monsieur Vieillard (le père de Vieillard, mon condisciple), donc si vous ne faisiez pas partie de Sciences Exp.1, il ne sert à rien que je vous parle de Pierre Ansart. D'autant plus qu'il me semblait qu'il s'appelât Gustave Ansart, lequel, pendant les décennies 60-70 était membre du Bureau Politique du Parti Communiste Français et député à l'Assemblée. Cela ne devrait pas être la même personne, puisque mon prof de philo, bien qu'expulsé par la suite par Ngô Đình Diêm, n'a fait aucun prosélytisme politique dans ses cours. Il m'encourageait à lire Emmanuel Mounier, promoteur (catholique) du Personnalisme, doctrine de "gauche" certes, mais totalement éloigné des engagements trop marqués.

Voilà. Espérant que j'ai réparé mon erreur de datation, je m'empresse de la signaler à notre Président, tout comme je m'empresse de vous fournir ces vieux faits, salutaires pour l'entretien de mes neurones, surprises quand même en flagrant délit de défaillance.
Humblement vôtre.

Correction également au sujet de la promotion de **Nguyễn Minh Khoa** (michaeln@hidi.com). Nous avons signalé qu'il était de la promotion 64 ("Amicalement vôtre", *La Lettre* n° 17). Khoa a tenu à faire la mise au point suivante : *Je serais très honoré d'appartenir à la promotion 64, mais je suis trop jeune. C'est la promo de Vinh-Tung et mon frère Nguyen Minh Khôi.*
Nguyễn Minh Khoa - Math Elem 67.

Au sujet des "promotions" : *Nous rappelons que, par convention, l'année de votre "promotion" est l'année où vous avez passé votre Bac II. Donc si l'année de votre terminale est l'année scolaire 1955-56, vous appartenez à la promotion 1956 (puisque c'est en 1956, à la fin de l'année scolaire, que vous avez passé l'examen qui sanctionnait vos études secondaires). La référence à la promotion permet de retrouver des camarades de sa classe d'âge.*

Pierre Olier, promo 54, Saint-Maurice (olierpn@club-internet.fr)

J'ai retrouvé l'auteur du site avec les photos de Saigon et du lycée CL/JJR (*La Lettre* n° 17). En fait, il faudrait corriger l'adresse du site. La bonne adresse plus courte est : <http://quebec.eds-ingevison.fr/doduc/index.htm>. Le créateur du site, Dô Duc Nhuân, se trouve être un ancien de JJR ! Les photos du lycée étaient tellement bien choisies que leur auteur ne pouvait être qu'un ancien du lycée ! Il est actuellement à Saigon jusqu'en mai 2002. Il

a répondu à mon message de façon hyper sympathique. Sans doute me préparera-t-il un petit texte pour notre livre-souvenir. Pendant qu'il est à Saigon, son adresse est: ndoduc@hotmail.com.

Dinh Ba Hiệp, promo 57, Saint-Laurent, Québec (bahiepdinh@yahoo.com)

Je suis de la promotion Philo 1957, mais comme j'ai sauté la classe de première (j'ai passé le Bac 1ère partie en classe de seconde), mes copains de lycée sont tous de la promotion 58. J'ai trouvé dans votre site une photo de la classe de 5^e en 1952. J'ai été ému en revoyant les images de mes amis d'il y a 50 ans. J'ai reconnu une dizaine de visages : Dinh Hoang Hiệp, Lê Khắc Hoài An, Lê Văn Tân, Nguyễn Ngọc Quang... ainsi que M. Nghia, professeur d'anglais.

Veuillez transmettre mes salutations à tous les camarades et demandez à ceux qui ont encore en leur possession d'anciennes photos de classe de les transmettre à l'Amicale pour nous permettre de revivre de vieux souvenirs.

(Dinh Ba Hiệp a émigré au Canada en 1984. Il est médecin à l'hôpital Hypolite Lafontaine, à Montréal, et habite Saint-Laurent, au Québec).

Jean-Louis Daroussin, Maurepas (jean-louis.daroussin@fnac.net)

Jeanine Long et Dr Trinh Dinh Hy m'ont permis de me rapprocher de l'association à laquelle sans tarder je vais m'inscrire après cette découverte du site. JJR de 1960 à 1968 (Bac M), j'aimerais bien sûr retrouver des anciens sachant que je n'ai plus contact qu'avec Christian Ezquerria et sa famille. Quelqu'un aurait-il en particulier des nouvelles de Nguyễn Văn Lộc resté au Viêt-Nam et dont j'ai perdu de vue dès la fin des années 70 ? Des anciens sont-ils présents au Luxembourg où je travaille la semaine ?

Hoang Gia Bay, promo 61, Silver Spring, MD, USA (bayhoang79@hotmail.com)

Merci à AECL/JJR. Grâce à votre site, j'ai retrouvé d'anciens camarades JJR. En regardant leurs photos, je ne peux m'empêcher de me souvenir avec émotion des jours passés sous le toit d'un même lycée cher à nos cœurs. J'ai pu encore conserver deux photos de ma classe de 4^e et de 2^e, je vous les envoie pour que nos camarades puissent en profiter.

Lucien Trong, ancien élève de Taberd

J'ai assisté à la conférence du 3 mars à la Maison des Mines et je vous fais part de ces quelques opinions: La présentation du Pr. Dinh Trong Hiêu sur les tambours de bronze était tout à fait originale, claire et concise. Un grand bravo! La présentation du Pr. Quynh Hanh en deuxième partie était une suite harmonieuse qui complétait heureusement la première partie du programme. On peut seulement regretter que la sonorisation ne fût pas à la hauteur et a nui à la qualité de la présentation musicale. D'autre part, les images projetées n'étaient pas très nettes. Avec mes amis vietnamiens et français présents, je tiens à présenter aux organisateurs nos remerciements, et nos félicitations aux conférenciers. Tenez-nous au courant de vos prochaines activités!

Pham Anh Linh, promo 71, Fairfield, NSW, Australie
(alphan@iprimus.com.au)

Merci de vos nouvelles. Je suis en Australie si lointaine et je me sens plus proche de vous tous en lisant vos nouvelles. Ici on parle anglais, je perds l'habitude de parler français...

Truong Thanh Vân, promo 61, Lyon
(tvan.truong@libertysurf.fr)

Merci beaucoup de l'envoi régulier du bulletin d'information de notre Association avec une introduction toujours avec une éloquence bien littéraire et une imagination féconde! Bravo!

Serais-tu bien gentil d'envoyer quelques lignes de notre *Lettre de JJR* et de prendre contact avec notre antenne au Viêt-Nam car nos amis de différentes promotions sont en train d'organiser un rassemblement. Leur premier rendez-vous aura lieu le 16 mars 2002 à Biênhoà. Tu pourrais les envoyer à notre ami **Raymond Trần Hữu Đô** (Sc. Exp. 61).

Laurent Dao Trong Tu, Nice

Je viens de recevoir la *Lettre de Jean-Jacques Rousseau* n°17 du mois de mars. J'en ai déduit que vous voulez bien m'accepter comme membre sympathisant de votre association. Je vous remercie et vous adresse sans tarder un chèque de 20 euros, montant de la cotisation votée pour les membres résidant en Europe, et agrémentée d'une petite contribution aux frais de timbres pour envoi publicitaire de "notre" *Lettre* aux personnes non encore membres de AEJJR, comme ce fut mon cas.

En rangeant les papiers laissés par mon défunt père, j'ai trouvé cette traduction d'une poésie de Victor Hugo, son auteur préféré. "La traduction d'une poésie doit être faite sous forme de poésie", disait mon père. Il a donc utilisé une forme des plus classiques: le "song thât luc bat" dont a parlé également notre ami Norbert Nguyễn Văn Ngọc dans le dernier numéro de la *Lettre*. Je vous l'adresse en toute simplicité, à toutes fins utiles.

Henri Lavergne, Villeneuve-Loubet (06)
aimerait avoir des nouvelles d'Antoinette Guittard, de Thai Thi Ngoc et de Vo Thi Bay, ses camarades de classe du lycée Chasseloup-Laubat, perdues de vue depuis avril 1955.

Henri Lavergne, 21 Chemin des Roches, 06270 Villeneuve-Loubet.

Pham Thanh Duong, promo 61, Macon, GA, USA
(tdpham@BellSouth.net)

Would like to hear from friends from Class '64 (Classique C, Math Elem I) and from anyone who can give me the URL of JJR/MC in the US.

Louis Cao Trieu Phat, promo 51, Villepinte
(caotrieu@voila.fr),
voudrait retrouver ses condisciples de 1^{er} M2 (1949-1950), Sciences Expérimentales (1950-1951).

Lê Công Truong Ky, promo 66, Madagascar
(le.ky@simicro.mg)

Il me serait agréable, et je vous en remercie d'avance, si c'est possible recevoir *La Lettre de Jean-Jacques*

Rousseau par mail (sous forme Word ou Acrobat). Je vais souvent voir le site JJR mais je suppose que la revue est différente. Je vous félicite de tous vos travaux et j'espère que vous persévererez pour le plaisir de tout le monde. Transmettez mes félicitations à toute l'équipe et aussi bon courage.

(Lê Công Truong Ky, Math Elem 1966, est contrôleur de gestion et travaille à Madagascar. Nous rappelons que la "Lettre de Jean-Jacques Rousseau" peut être consultée sur notre site Internet dans sa version intégrale. Vous y trouverez également les anciennes éditions du bulletin).

Nguyễn Thị Ngọc Diêm, Villers lès Nancy
(ntndiem@free.fr) n'est pas JJR mais vient du lycée de jeunes filles Lê Van Duyêt à Saigon. Elle est pourtant une fidèle lectrice de "La Lettre de Jean-Jacques Rousseau". De formation scientifique, elle est aussi poète et compositeur. Pour apprécier ses talents multiples, vous êtes invités à visiter son site personnel : <http://www.ifrance.com/multiface>.

Philippe Sérène, promo 61, Saigon, Viêt-Nam
(aquaserviceps@hcm.vnn.vn)

était de passage à Paris fin avril, en voyages d'affaires pour sa nouvelle entreprise de produits maritimes dans le delta du Mékong, Il en a profité pour donner des nouvelles de tous les camarades CL-JJR au Viêt-Nam et de leur réunion du 16 mars dernier. Tous, assure-t-il, aiment recevoir des nouvelles de leurs camarades d'outre-mer et suivent attentivement les activités de l'Amicale. Philippe s'est proposé d'être le point de liaison entre l'Amicale et la section au Viêt-Nam. Nous enverrons un fichier texte de "La Lettre" à chaque nouvelle parution et Pierre Sérène se chargera de sa diffusion auprès des camarades de la section vietnamienne.

Nguyễn Hữu Phước, promo 61, Montcharnin (71)
nous a gentiment offert les mémoires de son frère, Nguyễn Văn Tuong, lui-même ancien du lycée Chasseloup-Laubat, ("Nuoc non xa", publié aux Etats-Unis en 2000). Ayant terminé ses études secondaires au lycée Chasseloup-Laubat en 1951, Nguyễn Văn Tuong était mobilisé, mais il poursuivait parallèlement ses études de droit. Docteur en droit public en 1965, il prit part à plusieurs gouvernements au Sud Viêt-Nam et enseignait à Saigon, Hué et à l'Institut National d'Administration de Saigon. Après un séjour en camp de concentration de 1975 à 1980, il s'est réfugié en France en 1983 où il a continué à enseigner le droit dans les universités de Paris, Poitiers, Angers et Brest.

Notre "Livre-souvenirs" prend forme. Lors de la dernière réunion du 1^{er} mai, l'équipe chargée du projet a opté pour le titre "Le Temps des flamboyants". Un avant-projet sera présenté lors de la réunion de la Fête des Mères du 25 mai. Merci aux dizaines de camarades qui ont déjà envoyé leurs textes. Si vous ne l'avez pas encore fait, il est temps de prendre votre plume (ou de vous mettre devant le clavier). Les textes seront reçus jusqu'à fin décembre 2002.

Pierre Olier, promo 54, Saint-Maurice (olierpn@club-internet.fr)

A propos du livre "Souvenir" que prépare activement une équipe de notre amicale, les premières pages commencent à se construire. Il nous manque encore cependant des textes courts relatant nos souvenirs personnels. Nous comptons sur toi pour nous faire parvenir un ou deux récits de quinze à vingt lignes environ : davantage si tu en vois la nécessité ! Tu nous raconteras certainement quelques instants mémorables que tu as vécus dans notre lycée en tant qu'externe ou en tant que pensionnaire !

Les sujets ne manquent pas et toutes les propositions nouvelles seront examinées avec attention. Bien entendu, les photos accompagnées de commentaires sont les bienvenues. Une petite difficulté : LE TEMPS NOUS EST MAINTENANT COMPTÉ !!!

Nguyễn Phước Vinh Tùng, promo 64, Boulogne-Billancourt (vtnp@orange.fr)

A Dac qui a donné l'idée du Livre des Souvenirs et aussi à nous tous, je vous encourage à produire des textes ou images pour être gardés pour la postérité. La promotion 64 étant la plus nombreuse de AECLJJR, le Livre des Souvenirs devra aussi en témoigner !

Stage de Pâques pour les élèves de terminales

Comme chaque année, l'ACSV (Alliance Culturelle et Scientifique Vietnamienne)-Quang Trung de Paris organise à l'occasion des vacances scolaires de Pâques des stages de préparation au Bac à l'intention des élèves de la région parisienne. Ces stages portent sur les matières: Maths, Physique, Chimie, Biologie – Terminale S. Cette année et pour la première fois, en collaboration avec l'ACSV, la Commission culturelle de l'AECL-JJR a participé à l'enseignement des révisions concernant le tronc commun en matière de Biochimie-Génétique.

Les cours sont assurés par des professeurs volontaires, enseignants-chercheurs, maîtres de conférence, ingénieurs des grandes écoles et des élèves ingénieurs. Ils ont eu lieu à l'Ecole Nationale des Télécommunications, rue Barrault, Paris 13^e, du 14 au 21-04-2002.

En prévision des prochains stages de Pâques 2003, les parents de l'AECL-JJR qui désirent inscrire leurs enfants à ces stages sont invités à se renseigner auprès de la Commission culturelle de l'AECL-JJR. (Nguyễn Công Hàn, tél: 01 4663 1674 ou mail : han.nguyencong@free.fr).

Note de lecture

De *Chinh Phụ Ngâm* à *Kim Vân Kiều*

Thái An Schneyder

Dimanche 4 avril, à l'occasion de la sortie d'une nouvelle étude sur *Chinh Phụ Ngâm*¹, l'Association Văn Bút Âu Châu (Pen Club Europe), l'Amicale des Anciennes Elèves du Lycée Gia Long et le groupe de la Bibliothèque Diên Hồng ont organisé une réunion littéraire sur la poétesse vietnamienne Đoàn Thị Điểm à la Maison des Associations, 11 rue Caillaux, Paris 13^e. Mme Phạm Thị Nhung, ancien professeur de vietnamien au Lycée Gia Long, a donné une brillante et très intéressante conférence sur le thème de l'amour dans *Chinh Phụ Ngâm*, célèbre poème écrit en *chữ nôm* par Đoàn Thị Điểm, brillante poétesse et femme d'esprit vietnamienne de la première moitié du 18^e siècle.

Sa conférence fut précédée par une intervention remarquée de notre président Vĩnh Đào qui a tenu à démontrer d'une façon très pertinente que Đoàn Thị Điểm était le véritable auteur de *Chinh Phụ Ngâm*, malgré la thèse avancée par le professeur Hoàng Xuân Hãn dans une étude critique publiée en 1953². Le Pr. Hoàng Xuân Hãn affirmait en effet que l'auteur du célèbre *Chinh Phụ Ngâm* était en réalité Phan Huy Ích, écrivain vietnamien du début du 19^e siècle. De nombreux écrivains et intellectuels vietnamiens, dont les professeurs Huỳnh Sanh Thông, Nguyễn Đình Hòa aux Etats-Unis, Lê Thành Khôi de l'Université de Paris, se sont ralliés à sa thèse. Vĩnh Đào démontrait au contraire que les arguments du Pr. Hoàng Xuân Hãn ne reposaient pas sur des bases solides et que l'examen objectif de plusieurs éléments biographiques et chronologiques ainsi que l'étude des styles de Đoàn Thị Điểm et de Phan Huy Ích ne permettaient pas de douter que c'était bien la poétesse Đoàn Thị Điểm qui avait écrit la version bien connue en *chữ nôm* de *Chinh Phụ Ngâm*.

On rappelle que *Chinh Phụ Ngâm* ("Complainte d'une femme de guerrier") était à l'origine une œuvre poétique écrite en langue chinoise par un lettré vietnamien, Đặng Trần Côn (1710-1750). L'œuvre, qui relate les sentiments et les souffrances d'une jeune femme séparée de son mari parti en guerre, séduit par sa qualité littéraire, et nombreux

¹ Lê Hữu Mục et Phạm Thị Nhung, *Tiếng nói Đoàn Thị Điểm trong Chinh Phụ Ngâm Khúc c* ("La voix de Đoàn Thị Điểm dans Chinh Phụ Ngâm"), éd. Trung Tâm Việt Học Canada, Montréal, 2001.

² Hoàng Xuân Hãn, *Chinh Phụ Ngâm bị khảo* ("Etude sur Chinh Phụ Ngâm"), éd. Minh Tân, Paris, 1953.

étaient ceux qui se sont mis à la traduire en langue nationale vietnamienne (*chữ nôm*). Parmi les différentes versions en *chữ nôm*, une seule a survécu à l'épreuve du temps, dépassant de loin les autres traductions par la beauté de ses vers, par la maîtrise de la langue. La tradition affirmait que Đoàn Thị Điểm (1705-1749) en était l'auteur. Dans les années 50, le célèbre scientifique et érudit Hoàng Xuân Hãn émit une autre hypothèse et attribuait la paternité de l'œuvre à Phan Huy Ích, lettré et écrivain plutôt obscur né une cinquantaine d'années après Đoàn Thị Điểm. Ses arguments sont jugés convaincants par les uns, mais contestés par d'autres. Une polémique est née ainsi au sujet de *Chinh Phụ Ngâm*, considéré à juste titre comme un des plus grands chefs d'œuvre de la littérature vietnamienne, avec *Kim Vân Kiều* de Nguyễn Du.

L'occasion nous est ainsi offerte de présenter sommairement un ouvrage collectif de 700 pages, *Truyện Kiều và tuổi trẻ*³ ("Le roman de Kiều et la jeunesse") consacré à l'autre monument de la poésie vietnamienne en langue nationale, *Kim Vân Kiều*. Cette nouvelle étude approfondie, trilingue, est due à un groupe d'auteurs, dont Mme Phạm Thị Nhung et M. Lê Hữu Mục pour la partie en vietnamien. L'auteur de *Kim Vân Kiều*, Nguyễn Du (1765-1820) a été consacré par l'Unesco comme un des plus grands poètes de l'humanité⁴. Le roman en vers *Kim Vân Kiều*, monument de la littérature internationale a été traduit en plus de trente langues.

Le but de l'ouvrage *Truyện Kiều và tuổi trẻ* est de présenter aux lecteurs, surtout aux jeunes de la diaspora, un chef d'œuvre de la littérature vietnamienne dont ils peuvent être fiers, car Nguyễn Du figure parmi les plus grands poètes du monde et de tous les temps, non seulement par son talent littéraire, son génie poétique, sa sensibilité, mais aussi pour sa spiritualité, puisée dans les grands courants de pensée, ce qui le fait sortir du cadre étroit d'un seul pays.

Ce poème national du Viêt-Nam, écrit en *chữ nôm*, raconte une histoire d'amour. L'intrigue est

fort simple: deux jeunes gens qui s'étaient promis l'un à l'autre furent séparés par quinze années d'épreuves. La jeune fille du nom de Thúy Kiều passa par les pires malheurs y compris la prostitution, mais garda son cœur toujours pur et fidèle. C'est ce calvaire qu'elle endure avec un courage sublime qui fait la trame du récit. Sur ce fond, le poète Nguyễn Du qui incarna l'âme vietnamienne, versa des trésors de beauté, de sensibilité, de délicatesse, peignant en même temps des types éternels de l'humanité. Son poème éveilla et réveille encore dans l'âme du peuple vietnamien de telles résonances qu'il est devenu non seulement un poème national, mais encore une sorte de bible culturelle où chacun aime à se reporter aux heures de joie ou de tristesse, de désespoir ou d'amour, car il est présent dans toutes les circonstances de la vie.

La croyance populaire voit encore dans ce long poème une sorte de livre sacré où peut se déchiffrer pour chacun son propre sort. Ainsi il n'est pas rare, surtout dans les régions où les traditions se sont conservées de voir des personnes ouvrir au hasard un exemplaire du poème et y chercher des messages de l'avenir, comme on fait en Occident avec des jeux de cartes.

Se délectant simplement de sa beauté, quantité de gens connaissent par cœur et in extenso les 3 254 vers du poème. L'empereur, le plus fin des lettrés comme l'homme inculte de la campagne, l'ingénieur, le savant comme l'ouvrier ou le manœuvre ou la porteuse d'eau, tous au Viêt-Nam, admirent ce poème dont les beaux vers font venir aux lèvres comme un goût de miel.

Si le contenu du poème a donné lieu à de nombreuses controverses politico-littéraires, il en est un point sur lequel tous les jugements se rejoignent : c'est sa perfection formelle. *Kim Vân Kiều* représente l'aboutissement d'une longue évolution de la langue nationale, la synthèse de la chanson populaire, dont il reprend le mètre "lục bát" (six-huit), autrement dit "thượng lục hạ bát", et de la poésie savante déjà illustrée par *Chinh Phụ Ngâm* et *Hoa Tiên*.

Thái An Schneyder (1950)

Cotisation 2002

Pour payer votre cotisation de l'année 2002, n'oubliez pas de faire un chèque de **15 €** (à l'ordre de l'AEJRR) et de l'envoyer à notre siège, **23 avenue du Château, 91420 Morangis**.

Pour les membres résidant **hors d'Europe**, veuillez adresser un chèque de **20 US\$** à **Mr. Ly M. Le, 9168 McBride River Avenue, Fountain Valley, CA 92708, USA**. Chèque à l'ordre de Ly Le. Merci.

³ *Truyện Kiều và tuổi trẻ* ("Le roman de Kiều et la jeunesse"), Làng Văn, Toronto, Canada. Les auteurs de l'étude : partie en Français : Paul Schneider, Nghiêm Xuân Việt, Đặng Quốc Cơ; Anglais : Đặng Vũ Nhuệ, Huỳnh Sanh Thông; Vietnamien et *chữ nôm* : Lê Hữu Mục, Phạm Thị Nhung, Đặng Quốc Cơ.

⁴ L'Unesco a également consacré Nguyễn Trãi, l'une des figures les plus connues et les plus estimées du peuple vietnamien. Grand homme d'état, il aida en 1420 le roi Lê Lợi à reconquérir l'indépendance du Viêt-Nam, occupé par les Ming de 1400 à 1428. Il fut aussi un grand poète et écrivit le plus ancien recueil de poésie en *nôm*: *Quốc Âm thi tập* ("Recueil de poésie en langue nationale").

Combats de grillons

Pierre Olier

Je parcourrais dernièrement un livre concernant les insectes en le commentant avec ma petite fille, lorsque : "Papy, tu as déjà vu des grillons?"

Je suis resté quelques instants, les yeux dans le vague, sans rien dire ! Mon esprit était reparti à 12000 km de là !

...

Qui ne se souvient pas des grillons que l'on emportait parfois avec soi dans une boîte d'allumettes percée et remplie d'herbe !

Généralement externes, nombreux sont les élèves de 6^e, 5^e et 4^e qui ont pratiqué cet exercice de préparation au combat de grillons. Cette manie revenait

périodiquement au printemps et disparaissait aussi vite qu'elle était arrivée. Il s'agissait en fait de montrer pendant les récréations LE spécimen que l'on avait pu obtenir et qui devait sans aucun doute être le meilleur pour un combat. En fait, je n'ai pu assister qu'à des tentatives de combats qui n'ont jamais abouti car les contestations étaient fort nombreuses !

Il faut dire que lorsque les deux combattants se précipitaient l'un vers l'autre en se donnant des coups de têtes ou en essayant de blesser l'adversaire avec ses pattes antérieures qui sont coupantes, le suivi des coups de pattes n'était pas simple. D'où les contestations, puisqu'il fallait les comptabiliser !

J'ai appris qu'il fallait trouver un grillon mâle, très grand et très fort, et que la façon de le nourrir, en lui faisant profiter pendant la nuit de la rosée et de la terre accrochée aux herbes, était capitale...

...

"Eh bien papy, tu as déjà vu un grillon ?"

La suite, vous le devinez, l'image fixe que ma petite-fille avait devant elle dans son livre, s'est transformée en une "vidéo couleur" avec des commentaires dont certains détails ont, à coup sûr, été inventés !

Pierre Olier (54)

Cuisine demi-solde

NDLR - Vous l'avez peut-être remarqué, la Lettre de Jean-Jacques Rousseau, bien qu'elle ne soit qu'un bulletin d'information d'une Amicale, n'est pas un journal "neutre". Nous publions volontiers les opinions de nos camarades et lecteurs sur des sujets qui appellent réflexions et interrogations. Nous ne pouvons être indifférents au monde qui nous entoure.

Notre camarade Lê Quan Thành contribue régulièrement à notre Lettre par ses écrits souvent appréciés par la profondeur des sentiments et des réflexions qu'ils suscitent. Son dernier article sur L'Ile de Lumière (La Lettre n° 17, mars 2002) n'a pu être reproduit en entier dans nos colonnes. Il exprime son mécontentement dans une parabole que nous publions volontiers – dans son intégralité.

Je vous raconte une anecdote vraie. En visite un jour chez mes beaux-parents où se tint une grande réunion de famille, je me vis confier la lourde tâche de préparer un plat gastronomique "inoubliable". Il s'agissait de langoustes que je devais confectionner à la sauce de crustacés.

Ne voulant contrarier personne, j'ai accepté, je me suis exécuté de bonne grâce. Voilà que tout le monde avec des "oh" et des "ah" admiratifs défila devant le fourneau pour encourager le talentueux maître queux que j'étais.

En prime, chacun y apporta, comme qui dirait, son grain de sel. Le premier me recommanda d'employer peu de corps gras, car sa fille gourmande avait déjà la ligne enveloppée. Le deuxième attira mon attention sur le régime du grand-père qui craignait à la fois le sucre et les chlorures. Le troisième m'empêcha de flamber au cognac, il ne supportait pas le goût de l'alcool. Le quatrième abhorrait l'échalote, laquelle compliquait ses problèmes d'évacuation urinaire. Pour compléter le tableau des conseils, quelqu'un de la famille était allergique aux épices.

Il n'en fallait pas plus pour que mon plat terminé ressemble quelque peu à un travail de gâte-sauce, amputé qu'il était de ces petites choses qui font justement le piment de la vie. Que dire d'un texte écrit si l'on supprime la sensibilité, l'humour, l'indignation, la compassion, la capacité de déranger ou autres excès dans les sentiments? C'est de l'imposture du même genre que celle qui fait miroiter aux enfants le goût exquis de l'huile de foie de morue. Hélas, ici il ne s'agit pas d'enfants. Et les adultes savent que l'amusement suprême de l'homme est la recherche de la vérité.

Lê Quan Thành (54)

Le coin des poètes

Nous proposons pour ce "coin des poètes" la traduction d'un poème bien connu d'Apollinaire, par Th. de Montréal, et une traduction en vers "song thất lục bát" d'un célèbre poème de Victor Hugo par Đào Trọng Đủ. Cette traduction nous est aimablement communiquée par notre lecteur et ami Laurent Đào Trọng Từ, de Nice.

Le Pont Mirabeau

Guillaume Apollinaire

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure*

*Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure*

*L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'espérance est violente
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure*

*Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure*

**N'oubliez pas de visiter notre site Internet
à l'adresse <http://webclijr.free.fr>**

Vous y trouverez une foule d'informations intéressantes et utiles, nos rubriques régulières. Nos bulletins d'information peuvent y être téléchargés. Faites connaître vos impressions dans le forum de discussion.

Cầu Mirabeau

Th - Montreal
phỏng dịch "Le pont Mirabeau"

*Dưới cầu Mirabeau trôi dòng sông Seine
Và cuộc tình chúng ta
Em ở đâu?
Ôi sương mù dĩ vãng
Tình đẹp nào chẳng đượm nét thương đau
Đêm đã xuống
Tình đã tắt
Ngày lặng lẽ trôi
Sao còn ngồi lại?*

*Tay trong tay lặng nhìn nhau trọn vẹn
Ngón tay mềm
Run đập nhịp tim yêu
Làn sóng buồn ẩn ánh mắt xa xăm
Đêm đã xuống
Tình đã tắt
Ngày lặng lẽ trôi
Sao còn ngồi lại?*

*Cuộc tình bỏ đi như dòng sông miết chảy
Cuộc tình bỏ đi
Như nhịp sóng chậm buồn
Như bão dâng cơn mê hy vọng
Đêm đã xuống
Tình đã tắt
Ngày lặng lẽ trôi
Sao còn ngồi lại?*

*Sóng đời xóa dấu chân bóng người mãi mãi xa
Quá khứ phôi pha không ngoảnh lại
Cuộc tình bỏ đi chẳng trở về
Dưới cầu Mirabeau trôi dòng sông Seine
Đêm đã xuống
Tình đã tắt
Ngày lặng lẽ trôi
Anh còn ngồi lại.*

Oceano nox

Victor Hugo

*Oh! combien de marins, combien de capitaines,
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis!
Combien ont disparu, dure et triste fortune!
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Sous l'aveugle océan à jamais enfouis!*

*Combien de patrons morts avec leurs équipages!
L'ouragan de leur vie a pris toutes les pages*

*Et d'un souffle il a tout dispersé sur les flots!
Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée,
Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée;
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots!*

*Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues!
Vous roulez à travers les sombres étendues,
Heurtant de vos fronts morts des écueils inconnus.
Oh! que de vieux parents, qui n'avaient plus qu'un rêve,
Sont morts en attendant tous les jours sur la grève
Ceux qui ne sont pas revenus!*

*On s'entretient de vous parfois dans les veillées.
Maint joyeux cercle, assis sur des ancres rouillées,
Mêle encor, quelque temps, vos noms, d'ombre couverts,
Aux rires, aux refrains, aux récits d'aventures,
Aux baisers qu'on dérobe à vos belles futures,
Tandis que vous dormez dans les gémons verts.*

*On demande: - Où sont-ils? sont-ils rois dans quelque
île?
Nous ont-ils délaissés pour un bord plus fertile? -
Puis votre souvenir même est enseveli.
Le corps se perd dans l'eau, le nom dans la mémoire.
Le temps, qui sur toute ombre en verse une plus noire,
Sur le sombre océan jette le sombre oublié.*

*Bientôt des yeux de tous votre ombre est disparue.
L'un n'a-t-il pas sa barque et l'autre sa charrue?
Seules, durant ces nuits où l'orage est vainqueur,
Vos veuves aux fronts blancs, lasses de vous attendre,
Parlent encor de vous en remuant la cendre
De leur foyer et de leur cœur!*

*Et quand la tombe enfin a fermé leur paupière,
Rien ne sait plus vos noms, pas même une humble pierre
Dans l'étroit cimetière où l'écho nous répond,
Pas même un saule vert qui s'effeuille à l'automne,
Pas même la chanson naïve et monotone
Que chante un mendiant à l'angle d'un vieux pont!*

*Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires?
O flots, que vous avez de lugubres histoires,
Flots profonds, redoutés des mères à genoux!
Vous vous les racontez en remontant les marées,
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous.*

Les Rayons et les ombres (1836)

Đêm đại dương

Traduction par Đào Trọng Đù

*Kể sao xiết binh quan hàng hải
Đã vui mừng hăng hái đi xa
Hóa công ác thảm chi mà
Chọn ngay lúc vắng Hằng Nga đêm trường
Đim họ xuống trùng dương không đáy
Bể vô tình ấy náy chi đâu
Nước trong xanh biếc một màu
Chân trời thăm thẳm biết đâu là mô
Kể sao xiết cơ đồ theo ngọn
Gió cuốn phong cuốn cuộn trôi mau*

*Trăm năm còn có gì đâu
Chủ tàu thủy thủ theo nhau mà chìm
Vực vịnh quyết khi chìm ai biết
Sóng tràn qua vờ vét khuôn đi
Rồi trên mặt bể còn chi
Khách đi đường khách tàu đi đường tàu*

*Người xấu số lặn đầu dưới bể
Tôi om om ai kẻ hay cho
Biết đâu đá mọc lỗ nhỏ
Đầu kia đã chết chẳng lo đụng nào
Ôi! ao ước càng cao tuổi hạc
Hai thân già cũng thác cho xong
Còn hơn ra bể ngồi trông
Con về đâu nữa mà mong con về*

*Đêm không ngủ bạn bè tri kỷ
Cùng ngồi trên neo ri vui chơi
Huyền thiên kẻ hát người cười
Tên ai bập bôm có người nhắc ngay
Truyện mạo hiểm nào hay họ kể
Vị hôn thê ai để ai ve
Má hồng bị họ tí tê
Rong xanh ai ngủ giấc mơ cứu tuyền*

*Rồi họ nói tham tiền bỏ họ
Hay đi cù lao nợ xưng vương
Nhớ ai chôn dưới suối vàng
Người tan dưới nước tên càng chóng quên
Thời gian lấy máu đen mà xối
Tối tắm rồi lại tối tắm thêm
Quên thì lòng tối như đêm
Trăm luân lại thấy êm đêm phong ba*

*Rồi thiên hạ người ta quên hẳn
Kẻ bói ghe người bạn đi cày
Vợ ai chờ đợi đã chầy
Tóc kia đã bạc má này đã nhăn
Đêm gió bão ngoài sân dữ dội
Một mình ai ngồi sưởi trong phòng
Nhớ qua chút nghĩa đèo bông
Sưởi người đã vậy sưởi lòng làm sao*

*Rồi đến lúc huyệt đào nền thấp
Vợ già ai ngủ giấc sau cùng
Tên ai chôn ở trong lòng
Có đâu bia đá mà hồng lưu danh
Mùa thu đến liễu xanh rụng lá
Mồ còn không thì chả ai trông
Đầu cầu hành khát hát rông
Ngây thơ một giọng cũng không đoái hoài*

*Hỡi thủy thủ ! thi hài đâu nhỉ
Ôi phong ba rầu rĩ vô cùng
Sóng sâu từ máu hải hùng
Gối quì miệng khát lòng mong con về
Nghe tiếng sóng như nghe người nói
Truyện phiêu lưu như gọi con sâu
Chiều chiều sóng đến thăm nhau
Tiếng nghe tuyệt vọng mà đau đớn lòng*

Le château de Chasseloup-Laubat



C'est par une petite route (D728) à l'écart de la route de l'Île d'Oléron mais tout près de Marennes que l'on arrivera face à la majestueuse façade de ce **château de la Gataudière**. Rien en effet ne laisse présager une telle surprise au détour du chemin. Et l'on ne pourra pas rester indifférent devant un tel monument dont la visite s'impose, parce que son histoire est liée à celle de la famille de Chasseloup-Laubat.

Érigé vers 1750 par un ingénieur botaniste du nom de François Fresneau, architecte aussi de son état, cet édifice porte la marque de celui qui fut à l'origine de la découverte de l'hévéa et le précurseur du caoutchouc. Le château qui fut sa demeure est une œuvre architecturale remarquable par la rigueur de ses proportions. Classé monument historique, il figure aujourd'hui parmi les joyaux du pays de Saintonge.

Durant la visite du château vous découvrirez les descendants du Marquis de Chasseloup-Laubat (1754-1833), Général en chef du génie de la Grande Armée de Napoléon 1er. Son fils, Justin Napoléon Samuel Prosper Chasseloup-Laubat (1805-1873), était Ministre de la Marine et des Colonies de Napoléon III. Le Lycée Chasseloup-Laubat de Saïgon portait son nom.

En prenant rendez-vous, vous pourrez être accueillis sur place par son Altesse le Prince Murat de Chasseloup-Laubat, descendant direct de la famille impériale des Bonaparte et du Roi de Naples.

Magnifique salon d'honneur en pierre sculptée, salle à manger en boiserie et salon tapissé d'une brocatelle d'époque, galeries

voûtées en pierre et marbre, tout le mobilier d'origine Louis XIII-Régence-Louis XV.

Statue de Chasseloup-Laubat à Marennes

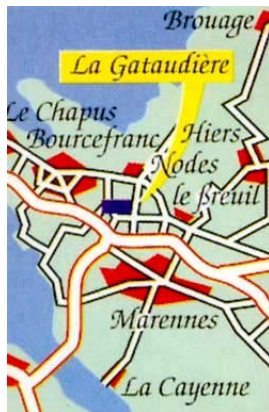
En passant par Marennes, vous pourrez voir la statue de Chasseloup-Laubat, érigée en 1874, sur une place qui porte son nom. Les frais du monument ont été couverts par une souscription. L'inauguration a eu lieu le 13 septembre 1874, à peine un an après la mort de l'ancien ministre des Colonies et de la Marine.

La statue, d'une hauteur de 3 mètres, réalisée par le sculpteur Alexandre-Victor Lequien, le représente debout, en costume de ministre, prononçant un discours; de la main droite, il fait un geste à l'appui de ses paroles; la main gauche, relevée sur la poitrine, tient un rouleau sur lequel est écrit: *"Emancipation politique et commerciale des colonies"*. Sur une carte géographique est écrit : "Cochinchine Française - Saïgon". La statue de bronze fut érigée sur un piédestal en granit d'une hauteur de 3m60. Pendant la guerre, cette statue a été enlevée par les Allemands et fondue pour la fabrication de canons. Après-guerre, une statue de pierre a été érigée à la place. C'est cette statue qui trône aujourd'hui sur la place Chasseloup-Laubat à Marennes.

Itinéraire : Dans Marennes, prendre la direction de Bourcefranc (D728). A la sortie de Marennes, au lieu dit Beauchamp, prendre à droite la direction de la D728. Tournez ensuite 350 m plus loin sur la gauche en direction du château qui n'est plus qu'à 500 m sur la route de Nodes.

Horaires :

Du 1er mars au 30 novembre (tous les jours), de 10h à 12h et de 14h à 18h30 (17h en hiver). Dimanches et jours fériés ouverts. Fermeture annuelle : décembre, janvier et février.



Tradition et combat

Nguyễn Xuân Hùng

Il était un temps quand toute idée forte s'exprimait par la poésie. Pas seulement les sentiments amoureux qui peuvent soulever les montagnes, ou les interrogations existentielles qui donnent le vertige. Mais aussi les souffrances économiques, les injustices sociales et les révoltes des opprimés. De même, le patriotisme avait l'habitude d'emprunter la beauté des vers pour pénétrer les cœurs et les esprits.

De nos jours, il faut la rigueur d'un exposé documenté, dont la sécheresse des arguments ne sert à camoufler qu'un point de vue partisan et passionné, pour dévoiler, quelques débats plus loin, le parti pris doctrinal ou conceptuel. Car c'est là tout le mal de notre époque. Tout est soumis à la validation par des concepts. Même la foi religieuse, domaine ô combien mystérieux et personnel, se voit expliquée par des lois scientifiques dont le commun des croyants n'en a aucune connaissance, et n'en a aucunement besoin pour croire.

Il est loin ce temps béni où la justesse d'un mot, ou l'accord parfait d'une rime, résonne si fort que les réalités surgissent évidentes, crevant le flou poétique. N'est-ce pas ainsi que même le peuple, le "petit" peuple des campagnes ou des bidonvilles, participait aux combats d'idées, puis aux combats armés, porté par les mêmes convictions profondes, au même titre que les populations éduquées des universités?

La poésie est un art partagé et pratiqué par toutes les classes sociales. Ce n'est nullement le privilège, ou domaine réservé, des Lettrés de l'ancien régime ou des néo-mandarins de notre époque, qu'ils soient "révolutionnaires" ou

"réactionnaires". Aujourd'hui, avec l'abondance de théoriciens, le clivage doctrinal, voire sectaire, caractérise la vie publique. Derrière les revendications de liberté d'expression on avance la dictature de la pensée unique. Les mêmes mots ont des couleurs politiques différentes, et il n'y a plus que des mouvements de masse, pilotés par des "penseurs" idéologues, pour exprimer la plus infime des évidences. Il n'y a plus que des réalités relatives, car tout a son contraire et la polémique est devenu le mode de fonctionnement intellectuel privilégié.

Au soir de notre vie, le "col" (passage entre deux montagnes) de la retraite en vue ou franchie, le sort de notre pays ne nous est pas indifférent, si tenté qu'il l'ait été à un moment donné. Aussi j'emprunte au poème de Bà Huyên Thanh-Quan l'expression de mon sentiment de désespoir mêlé d'espoir de voir le Viêt-Nam un jour réconcilié:

*Bước tới đèo Ngang bóng xế tà
Cỏ cây chen lá, đá chen hoa
Lom khom dưới núi, tiều vài chú
Lác đác bên sông, chợ mấy nhà.
Nhớ nước đau lòng con quốc quốc
Thương nhà mỏi miệng cái gia gia.
Dừng chân đứng lại, trời non nước
Một mảnh tình riêng, ta với ta.*

J'aimerais pouvoir dire à tous ceux qui ont cru aux vertus des idées révolutionnaires de se convaincre que la guerre est finie et que la paix reste toujours à construire. Si l'évolution est une nécessité, le concept de "l'homme nouveau" ou "société nouvelle" est une utopie. L'Histoire a vu défiler les régimes et les idéologies. Tous avaient leur légitimité conjoncturelle. Mais la seule légitimité qui reste avec le temps est celle de l'existence d'un peuple et de sa culture.

N.X.H.

Fiche de participation

FÊTE DES MERES AECL/JJR – 25 MAI 2002

16 rue Corot, 94440 Vitry-sur-Seine, à partir de 19h30.

Fiche à renvoyer à : AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis

Nom et prénom : Promotion :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

Nombre de personnes participantes :

Ci-joint, chèque de 25 € x = €.

Jeunes : 20 € x = €.

Total : = € (chèque à l'ordre de AEJJR).

Signature,

EXPERIENCE CYNOPHAGIQUE A HANOI

Généralement, je ne suis pas difficile sur la nourriture. Pour tout dire, je n'aime rien tant que goûter la cuisine locale aux quatre coins du monde. Ainsi, me trouvant à Hanoi pour mon travail, je fus ravi d'être invité à dîner par Liem, un nouvel ami vietnamien. J'étais honoré de savoir que ce serait un dîner entre hommes : nous allions manger, boire de la bière et parler politique. Mais Liem avait omis de me signaler un détail, que je ne tardai pas à deviner lorsque nous arrivâmes en vue du restaurant, une maison sur pilotis de l'avenue Nghi-Tam, au nord de la vieille ville.

En effet, lorsque nous descendîmes de nos motos, affamés, nous fûmes accueillis par les aboiements caractéristiques de chiens qu'on égorge. D'un seul coup, je compris qu'au Vietnam tout l'attrait d'une soirée entre hommes résidait dans la perspective de savourer de la viande de chien (*thit cho*). Ayant peut-être décelé dans mon regard une lueur de doute, Liem m'expliqua : "*Lorsque des dignitaires de Saigon [officiellement Hô Chi Minh-Ville] viennent en visite, ils mangent toujours dans ce quartier. Mais, ne t'inquiète pas, ce sont des*

chiens sauvages. Les chiens de compagnie sont nos amis."

Je ne voulais pas offenser mon hôte, ne me sentant pas le droit de porter un jugement sur cette pratique culinaire avant même d'avoir goûté. Et puis, si c'était assez bon pour les officiels vietnamiens, c'était bien assez bon pour moi. Je me suis donc lancé. Liem me précisa que le chien est une spécialité du nord du Vietnam, où il est consommé principalement en hiver, autour du nouvel an lunaire ou certains jours de fête (c'est un peu l'équivalent vietnamien de la dinde de Noël). Selon la croyance populaire, me dit-il, la viande de chien réchauffé et porte bonheur. On la consomme lorsqu'on se retrouve entre vieux amis. Pendant ce temps, les plats se succèdent à notre table : tranches de pâté de chien à la vapeur (*luoc*), morceaux de viande de chien grillée (*cha nuong*), viande de chien servie avec des bananes vertes et du tofu (*rua man*). Ca n'en finissait pas. Malgré la bière locale, la *bia hoi*, tout cela devenait de plus en plus difficile à avaler. Le goût, la texture et les cris de Médor qu'on écorchait tandis qu'on mâchait son cousin, c'en était trop. J'avais besoin d'air ! Et vite...

David Atkinson, *Financial Times* (extraits), Londres.
Courrier international n° 557, du 5 juillet 2001
Tous droits de reproduction réservés

VIOLENCE ET NON-VIOLENCE

Trinh Dinh Hy

*"Jamais la haine n'abolira la haine.
Seul l'amour abolira la haine.
Telle est la loi éternelle."* (Dhammapada)
Le Bouddha Gotama

Lorsque l'on porte un regard en arrière sur le siècle passé, et que l'on suit les informations sur les actualités quotidiennes, on ne peut s'empêcher de faire un constat terrible et angoissant : notre monde est de plus en plus *violent*. Bien sûr, de tout temps il y a eu des guerres, des massacres, des oppressions de toute sorte. La paix, tant rêvée par les hommes, n'a jamais duré très longtemps, même dans les parties les plus épargnées de la planète. Les sociétés humaines sont ainsi faites, et il faut se faire à l'idée que nous vivons dans une jungle où "manger ou être mangé" est la règle, et où "l'homme est un loup pour l'homme". L'agressivité fait partie même des moyens de sauvegarde de la vie, puisque la loi naturelle veut que seuls survivent les individus qui savent se défendre. Mais, ce qui est plus nouveau et inquiétant, c'est que les acteurs de la violence disposent des moyens de plus en plus efficaces et destructeurs. En quelques siècles, on est passé des armes blanches aux armes à feu, aux explosifs, puis aux armes nucléaires, chimiques, biologiques, pilotées par ordinateur, par rayon laser, et dans ce domaine les recherches technologiques vont bon train, financées par de puissants lobbies de l'armement.

La violence est aussi devenue civile et pas seulement militaire, rurale et pas seulement urbaine, entre ethnies et pas seulement entre nations, gratuite et pas seulement par nécessité. Et ce qui est grave, c'est qu'elle semble de plus en plus répandue, à l'école, sur les routes, sur les lieux de travail...

Qu'est-ce que la *violence* ?

C'est par définition "le caractère de ce qui se manifeste, se produit et produit ses effets avec une force intense, extrême, brutale". Elle peut être évidente, sous forme d'agressions de toutes sortes: guerres, massacres, déportation, assassinats, meurtres, viols, enlèvements, braquage, racket, vols, coups et blessures, maltraitance... Mais elle peut être simplement verbale: injures, diffamation, harcèlement... jusqu'à revêtir les formes les plus subtiles d'oppression, de contrainte.

En vérité, quelle est la *raison profonde* de la violence ? Répondre à cette question, c'est déjà amorcer une solution au problème. Il n'y a probablement pas une mais de multiples raisons à la violence, comme à chaque situation violente peuvent correspondre de multiples facteurs déclenchants et de multiples conditions qui les déterminent. Il y a tout d'abord des *situations* qui nourrissent la haine, les rancœurs, et en font le creuset d'une violence contenue, laquelle pourra devenir un jour explosive. Ce sont toutes les formes d'oppression d'un groupe d'individus par un autre, l'occupation d'un pays par un autre pays, la confiscation du pouvoir par un tyran ou un parti unique aux dépens de la grande majorité du peuple. C'est la situation désespérée d'une classe sociale misérable et laissée pour compte, à côté d'une classe nantie et privilégiée. Ce sont, en général, toutes les situations de déséquilibre social qui génèrent un sentiment d'injustice, d'oppression, de révolte, et donc des germes de violence.

A l'échelon individuel, on retrouve à chaque fois les mêmes ingrédients de la violence: les passions (dont la haine), l'ignorance, le déséquilibre mental des acteurs de la violence. La violence est une expression du *mal-être* de l'individu lorsqu'elle est isolée, ou de la société lorsqu'elle est collective. Il suffirait - mais il est plus facile de le dire que le faire - de dépassionner, de ramener à la raison, à l'équilibre mental l'acteur de la violence, pour que celle-ci disparaisse. Un homme équilibré, bien dans sa peau, heureux et lucide, aimant soi-même et les autres, ne peut pas être violent. Comme le disait Socrate, "Nul n'est méchant volontairement". En fin de compte, la violence se trouve, non pas en dehors, mais à *l'intérieur* de chacun de nous.

Que faire face à la violence ?

- La réaction habituelle face à la violence est de *répondre par la violence*. C'est le vieil adage "*Oeil pour oeil, dent pour dent*" ou la loi du talion. Il suffit que quelqu'un m'insulte, parce que je l'ai bousculé au passage, pour que je lui réponde aussitôt par une autre insulte. Que quelqu'un me fasse une queue de poisson en voiture, pour qu'aussitôt je cherche à lui rendre la pareille. Les violences ainsi s'enchaînent, incontrôlables par l'un et l'autre des antagonistes, jusqu'à ne plus s'arrêter. A l'échelle de deux pays, c'est une guerre qui peut durer des siècles, d'un coût exorbitant en vies humaines, en deuils, en richesse nationale. Ce n'est pas assurément la meilleure réponse à faire à la violence, mais c'est malheureusement la plus courante.

- Une autre manière de réagir est de ne rien faire, c'est-à-dire de laisser faire. Attendre que l'orage passe, que le sujet violent s'apaise de lui-même. C'est le principe du *non-agir*.

- Enfin, une troisième attitude est de refuser la violence, d'où qu'elle vienne. Ne pas accepter la violence qui s'abat sur soi, mais ne pas répondre non plus par la violence : c'est le principe de la *non-violence*.

Qu'est-ce que la *non-violence* ?

La *non-violence* peut revêtir deux significations :

1. L'abstention de toute violence, dans quelque domaine que ce soit.
2. Le principe de conduite en vertu duquel on renonce à la violence comme moyen d'action politique.

Le principe de non-violence est appelé en Inde *ahimsa* (privatif de *himsa* = nuire, endommager), mot qui peut ainsi avoir une traduction courante: non-violence, ou une traduction technique: non-nuisance. En dépit des entorses dans la pratique quotidienne, *ahimsa* reste une des valeurs fondamentales de la civilisation indienne.

Dans le bouddhisme, elle revêt une importance capitale, car la première observance des cinq règles morales (*sila*, giới) du pratiquant bouddhiste est de "s'abstenir de tuer, d'attenter à la vie (*aviihimsa*, không giết hại)". Cette règle est fondée sur la croyance au cycle de renaissances (*samsara*, luân hồi), à l'idée que tous les êtres sont à la fois interdépendants par la loi de la production conditionnée (*pratitya-samutpada*, lý

duyên khởi) et des manifestations de la Vacuité (*sunyata*, Không). Ce sont aussi les vertus cardinales bouddhiques de l'amour universel et la compassion (*maitri*, *karuna*, từ bi), qui incitent naturellement au respect de la vie.

Dans le jaïnisme, l'*ahimsa* est poussé jusqu'à l'extrême. Le premier grand vœu de l'adepte Jaïn est de renoncer solennellement à léser ou endommager la moindre parcelle de vie (*jiva*), si humble soit-elle. Ainsi voit-on encore en Inde des adeptes Jaïn balayer devant leur passage pour ne pas écraser des insectes en marchant, porter des masques pour ne pas les inhaler, boire de l'eau sans le bouillir pour ne pas tuer les micro-organismes... Malgré ce côté excessif, il faut reconnaître que, comme beaucoup de termes privatifs en sanskrit, *ahimsa* peut avoir des implications positives dans divers aspects de la vie. *Ahimsa* ne signifie pas seulement la non-nuisance, mais encore le respect de toutes les formes de vie, la bienveillance, la compassion envers tous les êtres vivants.

C'est peut-être justement cet esprit qui nous manque actuellement, dans cette société post-industrielle où seule compte la productivité immédiate pour l'homme, aux dépens des autres êtres vivants, de la nature, de la planète Terre elle-même... Quand l'homme moderne prendra-t-il enfin conscience que ne pas nuire aux autres, c'est aussi ne pas nuire à soi-même ?

En fait, le principe de non-violence n'est pas l'apanage de l'Inde. Prêché et appliqué dès l'antiquité par de grands sages comme le Bouddha, Mo-tseu, Jésus-Christ, et certains stoïciens, il a été systématisé par Gandhi au XXe siècle, en vue d'objectifs politiques et sociaux (l'indépendance de l'Inde, l'abolition des castes, la réconciliation hindoue-musulmane), et ainsi devenu un instrument de combat d'une redoutable efficacité. Plus tard, des luttes, comme pour l'indépendance de l'Irlande, l'égalité raciale des noirs aux USA, contre l'apartheid en Afrique du Sud, contre l'occupation du Tibet, contre l'oppression religieuse en général, se sont inspirées de ce principe de non-violence. C'est en quelque sorte la "force du faible", l'ultime recours devant un combat à armes inégales. En subissant la violence et en refusant d'y répondre, on brise cet enchaînement de violence.

La non-violence n'a rien d'une passivité, d'une résignation, encore moins d'une lâcheté. "La non-violence, disait Gandhi, ne consiste pas à s'abstenir de tout combat réel, face à la méchanceté. Au contraire, c'est une forme de lutte plus énergique et plus authentique que la simple loi du talion, qui aboutit à multiplier par deux la méchanceté [...] Je n'hésite pas à dire que là où existe seulement le choix entre la lâcheté et la violence, il faut se décider pour la solution violente" ¹. La non-violence est au contraire souvent un acte héroïque et exige une grande maîtrise de soi, une grande force d'âme. Les moyens qu'utilise la lutte non-violente, comme la résistance passive, la désobéissance civile, la non-coopération, la grève générale, les marches symboliques exercent certes une forte pression, mais une pression d'ordre moral. "La résistance passive est une méthode qui consiste à protéger ses droits par l'acceptation de la souffrance; c'est le contraire de la résistance par les armes. Lorsque je refuse de faire quelque chose parce que cela répugne à ma conscience, je fais usage de la force de l'âme" ².

Ainsi, la non-violence est une arme *humaine* par excellence, car elle rend plus humains ceux qui l'utilisent et ceux qui la subissent. Elle n'est cependant utilisable que pour servir une bonne cause, une cause généreuse, désintéressée. Comme le disait Gandhi, "Je peux jeûner contre mon père pour le guérir d'un vice, mais pas pour obtenir de lui un héritage". Elle s'appuie avant tout sur ce que tous les sages n'ont cessé de tenir comme but, *satyagraha* (la force de la Vérité). Car comme le disait Vinoba Bhave, disciple de Gandhi et ardent défenseur des pauvres, "Le champ de bataille de la non-violence, c'est le cœur de l'homme".

Citons encore pour finir Gandhi, l'apôtre du XXe siècle de la non-violence, celui qui a su par la force de son âme libérer un grand peuple, sans l'entraîner dans un océan de larmes et de sang : "La non-violence est la plus grande force que l'humanité a à sa disposition. Elle est plus puissante que l'arme la plus destructrice inventée par l'homme. La destruction ne correspond nullement à la loi des hommes. Vivre libre c'est être prêt à mourir, s'il le faut, de la main de son prochain, mais jamais à le tuer. Quelle qu'en soit la raison, tout meurtre ou autre atteinte à la personne est un crime contre l'humanité" ³. *Mahatma* Gandhi, saint homme que vous êtes, pardonnez-nous de ne pas être la hauteur de votre message! Que celui-ci se répande encore, afin d'aider les hommes à extirper de leur cœur les germes de la violence...

T.D.H.

¹ *Tous les hommes sont frères* (All Men are Brothers, 1958)

² *Leur civilisation et notre délivrance* (Hind Swaraj, or Indian Home Rule, 1938)

³ *The Mind of Mahatma Gandhi*, 1945

